



1876. 17 mai : Nîmes, Jean Reboul. 15 juillet : Bayeux, Arceise de Gaumont. Juillet : Vézère (Indre-et-Loire), Paul-Louis Courar. 11 août : Dijon, Rameau (bronze), par M. Guillaume. 14 août : Grenoble, Ycaucanson. 15 octobre : Muret (Haute-Garonne), maréchal Niel.

1877. 26 juin : Nancy, Gallot (bronze). 30 juillet : Toulouse, sainte Germaine de Fibrac, par Falguière.

1878. 23 avril : Mugron (Landes), F. Bastiat, économiste, 18 août : Mécot, Lamartine (bronze), par Falguière.

1879. 15 mai : Paris (institution des sourds et muets), abbé de l'Épée (bronze), par le sculpteur sourd-muet Félix Martin. 15 mai : Bourges, Jacques Coeur (bronze), par Prault. 20 juillet : Ham, général Foy. 3 août : Nancy, M. Thiers (bronze), par Guilbert. 11 septembre : Perpignan, François Arago (bronze), par Antonin Mercé. 21 septembre : Montbéliard, colonel Denfert-Rochereau. 30 octobre : Alfort (Seine), Claude Bourgelat.

1880. 2 mars : Lyon (en face de l'église Saint-Paul, chancelier Gerson (bronze), par Charles Bailly. 1er mai : Paris (parvis Notre-Dame), Charlemagne (fonte), par Louis Rochet. 16 mai : Saint-Maixent, colonel Denfert-Rochereau. 18 mai : Paris (parvis Notre-Dame, cimetière Montmartre), Samson, de la Commune-Française (marbre), par M. Crauk. 27 mai : Ville d'Avray, Corot, par M. Geoffroy Dechaume. 14 juillet : Paris (quai), la République (marbre), par MM. Fournier, Tourn, Rabalais (marbre). 5 août : Clermont-Ferrand, Blaise Pascal (bronze), par Guillemard. 29 août : Blois, Denis Papin. 19 septembre : Sceaux, Louis XVI (marbre), par M. Thiers (bronze), par M. Mercé. 3 octobre : Sens, Jean Cousin, peintre et sculpteur, par M. Chapu. 18 octobre : Compiègne, Jeanne d'Arc, par M. Leroux. 24 octobre : Angers, David d'Angers.

1881. 14 juillet : Palaiseau (Seine-et-Oise), Barra (bronze), par Albert Lefeuve. 23 août : Le Crotoy (Somme), Jeanne Darc. 4 septembre : Le Neubourg (Eure), monument de l'Épée (bronze). 12 septembre : Boulogne-sur-Mer, Frédéric Sauvage, inventeur de l'hélice.

1882. 1er mai : Anetnas, Olivier de Serres (bronze), par M. Dailly. 7 mai : Annonay, Philippe de Girard, inventeur de la filature mécanique. 2 juillet : Chion, Rabalais (bronze), par M. Emile Hébert. 23 juillet : Choisy-le-Roi, Rouget de Lisle (bronze), par Léopold Steiner. 25 juillet : Lyon, la République (monument), par Savoye. En juillet : Boulogne-sur-Mer, Mariette-by. 3 septembre : Nolay (Côte-d'Or), Carnot. 22 septembre : Châtillon-Lenoir, Jacquard. 24 septembre : Fozz, Lakanal, par Prault. 15 octobre : Paris (square Saint-Germain-des-Près), Bernard Palissy (bronze), par Barrias. 20 octobre : Bavière, le drapeau, en bronze. En octobre : Guise (Aisne), Camille Desmoulins, par Doublémar.

1883. 14 mai : Bourg, Edgar Quinet, par Aimé Millet. 10 juin : Caen, Auber (marbre). 14 juillet : Paris (place de la République), la République (bronze), par MM. Morice frères. 11 août : Annonay, les frères Montgolfier, par M. Henri Cordier. 6 septembre : Le Puy, La Fayette, par Hille. 4 novembre : Paris (place Malesherbes), Alexandre Dumas (bronze), par Gustave Doré. 15 décembre : Paris (place de la Salpêtrière), docteur Pinel (bronze), par Ludovic Dumay.

1884. 14 avril : Cahors, Léon Gambetta (bronze), par Falguière. 14 avril : Garbetta (forêt de Fontainebleau), monument de N.-B. Metet et Th. Rousseau (bronze), par Henri Chapu. 17 juin : Frenes-en-Waux, Charles Meuse, général Marguerite, par M. Sedan, par Lefeuve. 8 juin : Ancey, Somellier, par M. Bequet. 3 août : Langres, Diderot, par Bartholdi. 10 août : La Châtre, George Sand, par Aimé Millet. 17 août : Besançon, Claude de Jouffroy (bronze), par Ch. Gauthier. 28 septembre : Bazancy (Ardennes), général Chanzy, par Aristide Croisy. 14 octobre : Valenciennes, Wateau (bronze), commencé par Carpeaux, achevé par Hiole.

1885. 24 mai : Villers-Cotterets, Alexandre Dumas, par M. Carrier-Belleuse. 21 juin : Chalons-sur-Saône, Nicéphore Niepce, inventeur de la photographie. 22 juin : Aech, amiral Villaret de Joyeuse (bronze). 14 juillet : Paris (quai Malacoinis), Voltaire (bronze), par Collot. 15 juillet : Paris (boulevard Voltaire), Ledru-Rollin, par Steiner. 14 juillet : Blois, abbé Gregoire, évêque constitutionnel (bronze), par M. Ellis Dailly. 15 juillet : Paris (square du Temple), Béranger, par Doublet. 9 août : Paris (Petit), général Chanzy, par Dalou. 18 août : Le Mans, général Chanzy (bronze), par Gustave Crauck. 1886. 7 février : Paris (Collège de France), Claude Bernard (bronze), par Guillaume. 7 juillet : Paris (square Lamartine), Lamartine (bronze), par M. Marquet de Vasselot. 13 juillet : Paris (place Saint-Germain-des-Près), Diderot (bronze), par Gauthier. 18 juillet : Novart (Ardennes), général Chanzy (bronze), par Croisy. 26 septembre : Carcazen, Barbes (bronze), par Falguière. 12 octobre : Cambrai (cathédrale), cardinal Rougemont (marbre), par Louis Noël. 17 octobre : Paris (square Vintimille), Berlioz (bronze), par Alfred Lenoir. 17 octobre : Dijon, Rude (bronze), par M. Joseph Tournais. 1887. 14 janvier : Paris (Conservatoire des arts et métiers), Denis Papin (bronze), par

Aimé Millet. 24 février : Paris (place Monge), Louis Blanc (bronze), par M. Delhomme. 11 mars : Neuilly (Seine), Parmentier (bronze), par M. A. Gruber. 20 mars : Paris (place des Vosges), général Faidherbe (bronze), par M. Crauck. 17 avril : Kouba (Algérie), général Marguerite (bronze). 1er mai : Boufarick (Algérie), sergent Gléban (bronze), par M. Chas Gauthier. 25 juin : Châlons-sur-Marne (Haute-Marne), Philippe Lebon, inventeur du gaz. 28 juin : Paris (Conservatoire des arts et métiers), Nicolas Leblanc, inventeur de la soude artificielle (bronze), par Hiole. 22 juillet : Châtillon-sur-Marne, Urbain II. 24 juillet : Rouen, Armand Carré (bronze), par M. Albert Lefeuve. 30 juillet : Paris (École de médecine), Broca (bronze), 31 juillet : Saint-Quentin, Henri Martin (bronze), par M. Marquet de Vasselot. 23 août : Chamonix (Haute-Savoie), de Sausure. 3 septembre : Saint-Claude, Voltaire. 4 septembre : Lorient, Victor Massé. 9 octobre : Le Mans, Belon, naturaliste, par Charles Filleul.

1888. 17 juin : Montbrison, Victor de La Prade (bronze), par Bonnaissance. 22 juin : Paris (Conservatoire des arts et métiers), Léonce de Lavergne. 13 juillet : Paris (place du Carrousel), monument de Gambetta. 15 juillet : Paris (boulevard Richard-Lenoir), sergent Bobillot. 15 juillet : Paris (Hôtel de ville), Etienne Marcel (bronze). par MM. Fiacre et Marquette. 23 juillet : Sores (Tarn), Lacordaire. 5 août : Montargis (Loiret), Mirabeau. 9 septembre : Lorient, Brizeux. 21 septembre : Nantes (Ain), Baudin, par M. Leblanc. 22 septembre : Arcis-sur-Aube, Danton. 23 septembre : Bourg (Ain), Robin, physiologiste. 30 septembre : Landrecies (Nord), Duploix. 13 octobre : Paris (boulevard Haussmann), Shakespeare, par M. Fournier. 30 octobre : Paris (place Maubert), Etienne Dolet.

1889. 3 février : Paris (place du Panthéon). J.-J. Rousseau (bronze), par M. Bartet. 7 juillet : Paris (boulevard Raspail), Louis XVIII. 7 juillet : Auzerre, Paul Bert. En juillet : Paris (oratoire du Roule), Coligny. En juillet : Paris (place des Nations), le Triomphe de la République, par Dalou. 29 septembre : Valenciennes (Meuse), Bastien-Lepage, par Rodin. 5 septembre : Alfort (École vétérinaire), Bouley, par Allouard. 19 octobre : Alais, J.-B. Dumas, par Fech.

STEAFFENBERG (François-Auguste, baron Steuffen, homme politique allemand, né à Würzburg le 3 août 1834. Attaché au tribunal d'arrondissement d'Angsbourg en 1863, il quitta le service de l'Etat en 1866. Cette même année il fut élu à la Chambre des députés bavarois en 1868 au Parlement, puis élu en 1871 au Reichstag, auquel il ne fut pas assés d'appartenir depuis. L'un des chefs du parti libéral à la Chambre des députés de Bavière, il développa une grande activité dans les questions financières, douaniers et militaires. Président de la Chambre des députés de 1873 à 1875, il résigna son mandat en 1877, pour raisons de famille. Réélu en 1879, il fut élu Reichstag l'un des principaux membres du parti national-libéral, ce qui lui valut de remplir de 1874 à 1879 les fonctions de premier vice-président du Reichstag. En 1880 il se sépara avec Laske, de Fortschueck et d'autres, du groupe national-libéral et se joignit aux sécessionnistes, puis plus tard au parti des libéraux allemands. Il a pris une part importante à l'établissement de l'administration des pays annexés; mais dans les derniers temps il s'est occupé de moins en moins des travaux du Parlement, soit pour des raisons de santé, soit parce qu'il était mécontent de la situation politique qui lui était faite.

STCHAPOFF (A.-P.), historien russe, né dans le gouvernement d'Irkoutsk en 1830, mort en 1876 en Sibérie, où il fut exilé. Schchapoff était fils d'un simple serf et son père fut réhabilité par son mérite. Schchapoff vint à l'entremise des victimes et prononça un discours. Il fut assis et arrêté et conduit à Saint-Petersbourg, où on le laissa en liberté. Naturellement la chaire d'histoire lui fut retirée. Schchapoff fut nommé son pain quotidien au journalisme. Schchapoff tracta peu à peu l'habitude de boire, vive auquel plus d'un écrivain russe a dû la mort. Ses œuvres principales sont : la Voie de l'ancienne Eglise russe en faveur de l'orthodoxie (1861); la Grande-Russie à l'époque des troubles (1861); la Distribution historico-géographique de la population russe (1864), etc. En 1866, il fut déchu de sa chaire d'histoire, car il est mort dans une profonde misère.

STEARN (Charles-Henri), électricien anglais, né à la Jamaïque en 1844. Après avoir terminé ses études au collège d'Islington, il entra dans l'administration de la Banque d'Angleterre à Londres (1862) et reçut la

direction de la succursale de Liverpool en 1864. Consacrant ses loisirs aux recherches scientifiques, il obtint le vide absolu dans la pompe à vapeur, en 1871, et entra en contact avec M. Swan de Newcastle, au sujet de la solution du problème de l'éclairage domestique par l'électricité, éclairage à obtenir par l'incandescence dans le vide de minces conducteurs de charbon. Cette collaboration eut pour résultat l'installation d'une manufacture de lampes électriques à Newcastle et de quatre autres sur le continent, et par la suite la création de la société Edison, Swan et Co. dont M. Stearn fut l'administrateur général technique (1883). Ses recherches sur les variations du pouvoir radiatif et de la résistance spécifique du carbone ont abouti à des procédés sûrs dans la fabrication des lampes à incandescence, construites avec plus d'économie et procurant un accroissement de fluide lumineux. M. Stearn est agrégé de l'université de Londres depuis 1865 et membre de l'Institut des ingénieurs électriciens.

STÉATITE s. f. — Encycl. La stéatite, silicate complexe dont la base principale est la magnésie, s'emploie en quantité assez considérable dans le bâtiment des brûleurs à gaz. On en extrait jusqu'à 500 tonnes par an près de Wunsiedel, ou une fabrique de brûleurs a été installée. Les morceaux ne dépassent guère le volume du poing et sont souvent encastrés dans des plaques ou des plaquettes, puis en bûchettes qu'on chauffe au rouge sombre avec de la sciure de bois; elles acquies ainsi plus de dureté et peuvent être percées d'ouvertures, trous ou fentes, de dimensions plus exactes; mais elles ont pris une teinte noire qu'on leur enlève en les chauffant dans des moules.

STEDAN (Edmond-Clarence), écrivain américain, né à New-York le 22 août 1833. Rédacteur à la « New-York Tribune », il se fit connaître en 1860 par un premier recueil de vers *Lyrics and idylls*, puis en 1862 par *Leaves from an old book*. Au cours de la guerre civile, il collabora avec *Harriet Beecher Stowe* (Meuse), Bastien-Lepage, par Rodin. 5 septembre : Alfort (École vétérinaire), Bouley, par Allouard. 19 octobre : Alais, J.-B. Dumas, par Fech.

STEG (Jules), homme politique français, né à Versailles le 21 février 1836. — Après avoir échoué à la députation le 20 février 1874 et le 25 mars 1877 dans la 3e circonscription de Bordeaux, il fut élu député de la 3e circonscription de cette ville le 21 août 1881 par 5,492 voix, et le 18 octobre 1885 député de la 1re circonscription de la Seine par 28,256 voix. Il se présenta à la députation le 20 février 1874 et le 25 mars 1877 dans la 3e circonscription de Bordeaux, il fut élu député de la 3e circonscription de cette ville le 21 août 1881 par 5,492 voix, et le 18 octobre 1885 député de la 1re circonscription de la Seine par 28,256 voix. Il se présenta à la députation le 20 février 1874 et le 25 mars 1877 dans la 3e circonscription de Bordeaux, il fut élu député de la 3e circonscription de cette ville le 21 août 1881 par 5,492 voix, et le 18 octobre 1885 député de la 1re circonscription de la Seine par 28,256 voix.

STEGEN (Gilbert), journaliste et romancier français, né à Gannat (Allier) en 1823. Après s'être fait recevoir licencié en droit, il devint, sous le pseudonyme de *Léo Constant*, rédacteur en chef de l'Observateur de l'Alsace, puis du Journal de l'Alsace, organe de la préfecture. Après la chute de l'Empire, il fut élu rédacteur en chef de *Le Petit Girondin*, dont il fit un organe de l'indépendance et du combat universel. L'exposé de cette méthode pour lire les sténographes, les *Grofflets*, tableau grand comme la main, peint largement, finement, à la manière des meilleurs hollandais du XVIIe siècle, les peintures murales de la Sainte-Chapelle du Palais, les compositions du *Palais*, les vitraux de la Sainte-Chapelle du Palais, chapelle basse, les Vitraux du grand séminaire de Nantes et la restauration des vitraux de la cathédrale de Strasbourg (1893). Peintures et vitraux de la Sainte-Chapelle. Puis on vit de lui : *Le Mariage de la Vierge*, vitrail donné par Napoléon III à l'église Saint-Éloi de Dunkerque, *la Mavais Riche*, vitrail, et un *Panneau style du XIXe siècle*; *Etude* (1879); *Chapelle des Apôtres*, pour la cathédrale de Bayonne (1881); *Saint Timothée*, face-similé d'un vitrail de l'église de Neuville (Exposition universelle de 1889). M. Steinhil a surtout acquis sa réputation grâce aux admirables vitraux qu'il a composés pour la décoration de nos églises. Il avait eu des commences difficiles, et on doit à ses études générales de 1889. Il a publié, en collaboration avec M. Le Goff, une *Histoire du gouvernement de la Défense nationale en province* (1884-1885).

STEFAN (Joseph), physicien autrichien, né à Saint-Pierre, près de Klagenfurt (Carinthie), le 24 mars 1835. Privatdozent pour la physique mathématique à l'université de Vienne en 1868, professeur ordinaire de physique en 1866, directeur de l'Institut de physique de cette université en 1866, il est nommé professeur de physique à l'Université de Vienne depuis 1865. Pendant l'Exposition de Vienne de 1865, il est président de la commission scientifique internationale. A la fois théoricien et praticien, il s'est occupé des questions les plus variées de la physique; en acoustique, de la vitesse de transmission du son dans les gaz et dans les corps solides, en particulier dans les substances non élastiques; en optique, de la rotation du plan de polarisation, la mesure du quart, la longueur des ondes lumineuses, les

indices de réfraction des corps solides à différentes températures et étudié les phénomènes d'interférence. De plus, M. Stefan a livré à d'importantes recherches sur la théorie dynamique des gaz, sur la vaporisation des liquides, le frottement des gaz, le frottement par l'électricité, éclairage à obtenir par l'incandescence dans le vide de minces conducteurs de charbon. Cette collaboration eut pour résultat l'installation d'une manufacture de lampes électriques à Newcastle et de quatre autres sur le continent, et par la suite la création de la société Edison, Swan et Co. dont M. Stearn fut l'administrateur général technique (1883). Ses recherches sur les variations du pouvoir radiatif et de la résistance spécifique du carbone ont abouti à des procédés sûrs dans la fabrication des lampes à incandescence, construites avec plus d'économie et procurant un accroissement de fluide lumineux. M. Stearn est agrégé de l'université de Londres depuis 1865 et membre de l'Institut des ingénieurs électriciens.

STEINER (Frédéric de), zoologiste allemand, né à Niemegk (Brandebourg) le 9 novembre 1818. — Il est mort le 9 janvier 1883.

STEINBRÜCK (Edouard), peintre allemand, né à Magdebourg en 1802. — Il est mort en 1882.

STEINER (Léopold-Éléonore), stambour français, né à Paris le 7 mars 1853. Il fit ses premières études artistiques sous la direction de son père. Lorsque la guerre éclata, il s'engagea pour la durée du siège de Paris. Après la paix, il fut quelque temps attaché comme compositeur aux Halles centrales et reprit ses études en 1873 à l'École des Beaux-Arts. Après une année de volontariat, M. Steiner obtint en 1875 une première mention au concours ouvert pour le monument de la Défense de Paris. Aux concours de 1876 à 1883, il envoya plusieurs bustes; au Salon de 1884, il était représenté par deux œuvres importantes et remarquées : *Auguste de Haile*, modelé en plâtre de la statue qui a été inaugurée à Choisy-le-Roi, et un groupe en plâtre, *Berger et Sylvain*, qui a été acheté par l'Etat et coulé en bronze. Cette exposition valut à l'artiste une médaille de 1re classe. En 1885, il fit frapper au Salon la statue en bronze de *Ledru-Rollin*, exécutée à la suite d'un concours ouvert par la préfecture de la Seine et aujourd'hui au Salon de la 11e arrondissement de Paris. Au Salon de 1887, M. Steiner montra son talent gracieux avec une charmante statuette en marbre, *la Cigale*. Le *Père nourricier*, groupe en plâtre, qui figura au Salon de 1888, fut acheté par le ministère des Beaux-Arts. M. Steiner a pris part au concours pour les monuments de *J.-J. Rousseau*, à Paris, et celui de *Victor Hugo*, à Rouen; il a été chargé parmi les concurrents primés. Pour l'ensemble de ses œuvres, il a obtenu la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889. Depuis 1883, il est officier d'académie.

STEINHEUSER (Charles), sculpteur allemand, né à Brême le 9 juillet 1813. — Il est mort à Carlsruhe le 9 décembre 1879.

STEINHEIL (Charles-Auguste), savant allemand, né à Rappoltsweiler (Ribeauvillé) le 12 octobre 1801. — Il est mort le 12 octobre 1870. C'est dans l'usine qu'il dirigea à Mannheim jusqu'en 1859 qu'ont été fabriqués les grands réflecteurs des observatoires d'Uppsala, Leipzig, Mannheim, Utrecht, etc.

STEINHEIL (Louis-Charles-Auguste), peintre français, né le 26 juillet 1814 à Strasbourg. — Il est mort à Paris le 9 mai 1885. A l'Exposition universelle de 1878 il avait envoyé, outre les œuvres précédemment mentionnées, les *Grofflets*, tableau grand comme la main, peint largement, finement, à la manière des meilleurs hollandais du XVIIe siècle, les peintures murales de la Sainte-Chapelle du Palais, les compositions du *Palais*, les vitraux de la Sainte-Chapelle du Palais, chapelle basse, les Vitraux du grand séminaire de Nantes et la restauration des vitraux de la cathédrale de Strasbourg (1893). Peintures et vitraux de la Sainte-Chapelle. Puis on vit de lui : *Le Mariage de la Vierge*, vitrail donné par Napoléon III à l'église Saint-Éloi de Dunkerque, *la Mavais Riche*, vitrail, et un *Panneau style du XIXe siècle*; *Etude* (1879); *Chapelle des Apôtres*, pour la cathédrale de Bayonne (1881); *Saint Timothée*, face-similé d'un vitrail de l'église de Neuville (Exposition universelle de 1889). M. Steinhil a surtout acquis sa réputation grâce aux admirables vitraux qu'il a composés pour la décoration de nos églises. Il avait eu des commences difficiles, et on doit à ses études générales de 1889. Il a publié, en collaboration avec M. Le Goff, une *Histoire du gouvernement de la Défense nationale en province* (1884-1885).

STEINHEIL (Louis-Charles-Auguste), peintre français, né le 26 juillet 1814 à Strasbourg. — Il est mort à Paris le 9 mai 1885. A l'Exposition universelle de 1878 il avait envoyé, outre les œuvres précédemment mentionnées, les *Grofflets*, tableau grand comme la main, peint largement, finement, à la manière des meilleurs hollandais du XVIIe siècle, les peintures murales de la Sainte-Chapelle du Palais, les compositions du *Palais*, les vitraux de la Sainte-Chapelle du Palais, chapelle basse, les Vitraux du grand séminaire de Nantes et la restauration des vitraux de la cathédrale de Strasbourg (1893). Peintures et vitraux de la Sainte-Chapelle. Puis on vit de lui : *Le Mariage de la Vierge*, vitrail donné par Napoléon III à l'église Saint-Éloi de Dunkerque, *la Mavais Riche*, vitrail, et un *Panneau style du XIXe siècle*; *Etude* (1879); *Chapelle des Apôtres*, pour la cathédrale de Bayonne (1881); *Saint Timothée*, face-similé d'un vitrail de l'église de Neuville (Exposition universelle de 1889). M. Steinhil a surtout acquis sa réputation grâce aux admirables vitraux qu'il a composés pour la décoration de nos églises. Il avait eu des commences difficiles, et on doit à ses études générales de 1889. Il a publié, en collaboration avec M. Le Goff, une *Histoire du gouvernement de la Défense nationale en province* (1884-1885).

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays sous le nom d'arbre enveloppé de larmes.

STENOCARPIE s. f. (sté-no-car-pi-e) — Encycl. La sténocarpie est un anesthésique local très énergique, qui agit par le contact de la peau. Elle est extraite d'un arbre d'Amérique du genre *Pterocarpus*, connu dans le pays